

Se algum leitor do Archeologo acaso reconhecer estas ruínas, mais alguma cousa poderemos dizer, que agora ficou desgraçadamente na lista das possibilidades. Para os nossos amigos pois appellamos.

Novembro de 1905.

F. ALVES PEREIRA.

Bibliographia

Deux mots à propos du livre de Mr. Georges Engerrand.

Six leçons de Préhistoire, — por J. F. Nery Delgado. Extrait du tome VI des *Communications* du Service Géologique du Portugal.

Neste seu opusculo defende-se, com toda a razão, o nosso illustre geologo das accusações que o Sr. Engerrand, baseado em palavras do Sr. Hervé, indirectamente fizera ao nosso país, de que os restos osseos achados na gruta prehistorica da Furninha, de Peniche, pertencentes a cento e quarenta individuos, tinham sido perdidos para a sciencia. Diz o Sr. Delgado:

«... la grotte de Furninha c'est moi qui l'ai explorée et en outre je l'ai décrite, et à ma connaissance personne avant moi n'y avait fait des fouilles; ainsi, les amabilités qui précèdent me sont directement adressées, bien que, j'aime à le croire, à l'insu de celui qui les a écrites. Je conserve, pourtant, une vague idée que l'impression produite parmi tous les membres du Congrès préhistorique de Lisbonne, par la lecture que j'ai faite de ma description de Furninha, a été bien différente de celle qu'a reçue Mr. Hervé et à ce qu'il paraît aussi Mr. Engerrand. C'est une faible compensation peut-être, mais elle me suffit, car je garde la conviction que j'ai toujours travaillé honnêtement et consciencieusement.

La bibliothèque du Service géologique, qui est à ma disposition comme directeur de ce Service, n'est pas assez riche en publications du Préhistorique pour que j'aie réussi à découvrir la citation de Mr. Hervé dans les volumes que j'ai pu consulter, de sorte que je ne sais pas si c'est à Mr. Hervé ou bien à Mr. Engerrand que je dois adresser mes remerciements.

Toutefois, comme dans la description de la grotte de Furninha, j'ai indiqué l'existence du même nombre de 140 individus dans le dépôt supérieur de la grotte, il ne me reste point de doute que c'est dans cette description que Mr. Hervé, et après lui Mr. Engerrand, ont puisé les arguments qu'ils gardent dans leur poche, pour m'adresser des reproches si durs.

En effet, j'ai écrit (*Compte-rendu de la 9^{me} session du Congrès préhistorique à Lisbonne, 1880*):

«Il faut avant tout savoir que le dépôt supérieur de cette grotte fut entièrement extrait, et la grotte elle-même presque complètement vidée; tous les os qu'elle contenait ayant donc pu être pris en considération, j'ai pu dresser un tableau donnant le nombre d'exemplaires de chacun des différents os recueillis». (Pag. 216).

«Cependant, comme la terre a été soigneusement fouillée et puisque la grotte ne paraît pas avoir été explorée antérieurement en grand (il n'est pas même probable qu'elle l'ait été, vu la difficulté d'accès) nous pouvons regarder comme suffisamment authentiques les données que nous avons obtenues». (Pag. 216).

«Nous ne nous sommes pas aperçus que le dépôt ait été fouillé profondément depuis son accumulation, nous n'avons non plus découvert aucun vestige qui nous fit soupçonner l'enterrement d'un corps entier en quelque point de la grotte». (Pag. 217).

«Ce tableau nous montre que la quantité de mâchoires inférieures est loin de toute relation avec les mâchoires supérieures, qui ne représentent pas le sixième des individus dont les autres nous révèlent l'existence dans le dépôt. Effectivement, on reconnaît par les mâchoires inférieures l'existence indubitable de 140 individus dans le dépôt, tandis que les maxillaires supérieurs dénoteraient tout au plus 22 individus...»

«Il faut enfin remarquer que la totalité des pièces obtenues est très loin de représenter autant de squelettes que l'indiquent les mâchoires inférieures, les astragales, malgré leur structure spongieuse, étant par une singulière anomalie les pièces relativement les plus nombreuses après les mâchoires inférieures et les cubitus; tandis que les os les plus résistants, comme les corps des fémurs et des tibias, sont ceux qui se présentent en moindre quantité, bien que les petits fragments et les éclats de ces os soient très abondants». (Pag. 221).

Mr. Hervé, qui a certainement lu ces lignes, n'a pas fait attention à ce qu'elles voulaient signifier et il a immédiatement conclu que 140 individus avaient été inhumés dans la grotte et que le manque des os provenant du choix que le collectionneur en avait fait, en méprisant ceux qui n'étaient pas de son goût.

De la sorte, moi, qui ai vu, qui ai retiré de la grotte tout ce qu'elle contenait, je n'ai pu découvrir les preuves de l'existence des 140 individus que par les fragments des mâchoires inférieures; et Mr. Hervé, qui ne connaît la grotte de Furninha que par la description que j'en ai faite, affirme péremptoirement que les 140 squelettes étaient là et qu'ils ont été détruits par les ravages des collectionneurs, en un mot par moi qui ai surveillé continuellement les fouilles!

Seulement il a oublié une circonstance: c'est que j'ai ramassé indistinctement les instruments et les os, même les petits éclats, et heureusement ils existent encore dans les armoires de notre musée géologique et peuvent être vus par quiconque veuille bien se donner la peine de faire un voyage à Lisbonne et examiner les pièces du procès avant de prononcer son verdict».

A respeito da dúvida apresentada acima pelo Sr. Delgado, sobre se a paternidade da accusação pertence realmente, em primeira mão, ao Sr. Engerrand ou ao Sr. Hervé, notarei que ella pertence ao segundo: vid. um artigo publicado por elle na *Revue mensuelle de l'École d'Anthropologie*, ix (1899), pag. 274.

Neste artigo o Sr. Hervé não só dirige a Portugal accusações a proposito da gruta de Furninha, mas tambem a proposito dos ossos da gruta de Liceia e dos da crypta megalithica de Mont'Abrão, uma e outra exploradas por Carlos Ribeiro.